

Platform
for Agricultural
Risk Management

Managing risks
to improve farmers'
livelihoods

Tools Assessment



Cameroon

**Atelier de Haut Niveau sur
la Dissémination des Résultats
Finaux du Processus PARM
en Gestion des Risques Agricoles**

Rapport
7 Décembre, 2017





PARM
PLATFORM FOR
AGRICULTURAL RISK
MANAGEMENT

Platform
for Agricultural
Risk Management

Managing risks to improve farmers' livelihoods

Cameroun



Atelier de Haut Niveau sur la Dissémination des Résultats Finaux du Processus PARM en Gestion des Risques Agricoles au Cameroun

Partie I

RAPPORT PRINCIPAL

Yaoundé | 7 Décembre, 2017

En collaboration avec:



Délivré par:

M. NKOM Albert William
M. BELLA Victor Joseph



Table des matières

1. Introduction	3
Organisation de l'atelier	5
Déroulement des travaux	6
2. Résultat et Cloture de l'atelier	9
Résultat obtenu	9
Cloture de l'atelier	9
3. Annexes	10
Annex 1 : Programme de l'atelier	11
Annex 2: Liste des participants	13



1. Introduction

Au Cameroun, le secteur agricole au sens large (agriculture, élevage, pêche et forêt) représente 22,5% du produit intérieur brut et emploie plus de 61% de la population active. Ce secteur revêt une importance de premier plan pour le développement social et économique du pays. A l'instar de nombreux autres pays en développement, les agriculteurs et les éleveurs sont confrontés dans leur activité de production, au Cameroun, à de nombreux risques, c'est-à-dire aux conséquences négatives d'événements plus ou moins fréquents et plus ou moins intenses tels que les aléas climatiques (sécheresses, inondations,...), les fluctuations des prix des intrants, les phytopathologies et les épizooties, les remous sociopolitiques, l'insécurité frontalière etc. A défaut d'enrayer totalement ces risques, le Gouvernement du Cameroun, ainsi que d'autres acteurs du secteur rural eux-mêmes ont mis en œuvre, depuis de nombreuses années, diverses mesures de gestion de ces risques.

En cohérence de vue parfaite avec le Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA), volet agricole du NEPAD dont la mise en œuvre à travers les politiques régionales, sous-régionales et nationales est traduite en programmes régionaux et nationaux d'investissement agricole (PNIA), adopté en 2003 à Maputo et confirmé en 2014 à Malabo par les Chefs d'Etats et de Gouvernement de l'Union Africaine, les autorités politiques du Cameroun ont adopté en 2009, le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE) et dont l'ambition est de faire parvenir le pays au stade de l'émergence à l'horizon 2035. Le DSCE qui est le cadre fédérateur de l'ensemble des politiques sectorielles, entend accorder à l'agriculture une place de choix pour promouvoir une accélération de la croissance. Il a été décliné dans le secteur rural en une stratégie sectorielle consignée dans le Document de Stratégie de Développement du Secteur Rural (DSDSR) dont le plan d'action est le PNIA.

En 2015, dans le but de soutenir l'économie du pays en matière agricole, à travers l'amélioration de l'environnement pour l'exercice des activités dans le secteur agricole et rural, le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) a élaboré, en partenariat avec la Plateforme pour la Gestion des Risques Agricoles (PARM) et avec l'appui du Point focal National PDDAA, une feuille de route identifiant les étapes-clés à mettre en œuvre pour parvenir à une stratégie de gestion des risques agricoles au Cameroun.

La Plateforme pour la Gestion des Risques Agricoles (PARM), mise en place à l'initiative du G8 et du G20 et hébergée par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), fournit un appui technique aux gouvernements pour la gestion des risques agricoles. Le secrétariat PARM agit sur le continent africain dans le cadre d'un partenariat stratégique avec l'Agence de planification et de coordination du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD), institution de l'Union Africaine. Ce partenariat consiste principalement à accompagner le NEPAD dans son approche des risques agricoles, notamment en appuyant huit pays d'Afrique sub-saharienne, dont le Cameroun, dans l'élaboration d'un plan d'actions de gestion des risques agricoles, selon une approche méthodologique harmonisée et un programme d'intervention déjà établi. Dans chaque pays, le Processus PARM vise ainsi à relire à travers le prisme de la Gestion des Risques Agricoles (GRA) les stratégies de développement agricoles et rurales, de manière à ce que celles-ci intègrent la GRA de manière holistique. Plus généralement, l'objectif est d'intégrer la GRA dans le Plan National d'Investissement Agricole issu du processus de planification du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) du NEPAD.

Un plan de travail opérationnel a été ainsi élaboré conjointement par PARM et le Point focal National PDDAA, ensuite validé par le Ministre de l'agriculture et du développement rural (MINADER) et devenu donc le document de référence pour PARM. Dans le cadre de ce partenariat PARM-NEPAD-MINADER, un séminaire de renforcement des capacités sur la gestion des risques agricoles, selon l'approche holistique développée par PARM a été organisé en Juin 2016 à Yaoundé et officiellement ouvert par Madame le Ministre Délégué auprès du MINADER, Chargé du Développement rural. Au cours de la même période, une rencontre technique entre les experts de l'université de Madrid CEIGRAM en systèmes d'information recrutés par PARM et les spécialistes



sectoriels nationaux, a permis de débattre sur l'importance de renforcer l'accès à l'information par les producteurs et l'ensemble des acteurs actifs dans le secteur agricole.

Les actions menées au Cameroun par PARM visaient à renforcer les connaissances en matière de gestion des risques agricoles et la nouvelle méthodologie pour l'évaluation et la priorisation des risques. Une étude d'évaluation des risques agricoles a été menée et a fait l'objet d'un atelier national réunissant toutes les parties prenantes en décembre 2016. Il ressort de l'étude que les risques biologiques tels que les attaques de ravageurs et nuisibles sur les cultures et les pertes post-récolte sont les plus élevés, suivis de la volatilité des prix.

En effet, les risques agricoles sont nombreux de l'amont à l'aval des filières. Ils perturbent l'économie agricole ainsi que toute l'économie du pays. A la demande du Ministère de l'agriculture et du développement rural et avec l'appui de la Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM), une étude « évaluation des risques agricoles au Cameroun » a été réalisée, validée par le MINADER et finalisée en avril 2017. Elle représente la première étape du processus PARM au Cameroun, dont la feuille de route a été définie par le MINADER et PARM en 2015.

Il ressort que les risques qui génèrent le plus de dommages à l'économie camerounaise sont, par ordre décroissant :

- I. les attaques de ravageurs et nuisibles sur les cultures (perte en champs) ;
- II. les pertes post-récolte ;
- III. la volatilité des prix des productions végétales (inter et intra annuelle) ;
- IV. les maladies du bétail,
- V. le risque d'un manque d'accès à des semences de qualité ;
- VI. les sécheresses ;
- VII. les inondations ;
- VIII. le risque de crédit ;
- IX. la volatilité du prix des engrais ;
- X. le risque réglementaire. Le risque sécuritaire est mis à part, il évolue suivant les différents conflits et crises. Ce risque est aujourd'hui élevé dans l'Est et dans la zone septentrionale et il augmente dans l'Ouest du pays.

De nombreuses initiatives sont menées par le Gouvernement camerounais avec le soutien de ses Partenaires Techniques et Financiers (PTF) pour améliorer durablement la gestion des risques agricoles. Une étude de faisabilité commandée à cet effet, préconise d'orienter ces efforts autour de trois stratégies : i) réduction des risques (protection des végétaux et de l'élevage, infrastructure de stockage, crédit warranté), ii) transfert de risques en développant des produits d'assurance indicelle, iii) adaptation des ménages en s'appuyant sur le renforcement des capacités des différents acteurs et un meilleur accès à l'information.

A ce jour, les investigations faites montrent qu'il faut mettre sur pied des outils pouvant améliorer la gestion des risques agricoles au Cameroun, et le warrantage a été identifié parce qu'il est un outil transversal, holistique. Il concerne les productions végétales qui peuvent se conserver sur plusieurs mois. C'est un outil qui, bien géré, peut apporter une réponse à plusieurs problématiques : pertes aux champs et post récolte, maîtrise des prix et de la trésorerie familiale, accès aux marchés et sécurité alimentaire. L'analyse de ce mécanisme a fait l'objet, en 2015, d'une étude cofinancée par PARM CTA-FIDA-AFD. En fait, il s'agit d'un système de prêt garanti par un stock de production végétale, qui peut se conserver sur plusieurs mois dont la valeur est sensée augmenter sur une période donnée.

Un système d'information efficace permettant d'informer et de conseiller les producteurs, les commerçants et les EMF est un préalable essentiel pour le bon fonctionnement du warrantage communautaire. Une évaluation des systèmes d'informations existants au Cameroun a été proposée par PARM à travers l'étude réalisée par CEIGRAM en 2016. C'est à partir de ces analyses que la nécessité de renforcer les systèmes d'informations pour le warrantage a été jugée primordiale. D'où la pertinence du présent atelier dont l'objectif général est, d'une part, la dissémination des résultats finaux du processus PARM en gestion des risques agricoles au Cameroun et, d'autre



part, de favoriser l'appui du Gouvernement et des PTF pour la mise en œuvre des outils de gestion identifiés à travers l'étude commandée.

Le présent rapport de restitution des travaux de l'atelier tenu, le 07 décembre 2017 à Yaoundé, est structuré en cinq parties :

- I. l'organisation de l'atelier,
- II. le déroulement des travaux,
- III. le résultat obtenu,
- IV. les engagements pris par les Autorités et
- V. la clôture de l'atelier.

Organisation de l'atelier

Cérémonie d'ouverture

Elle a été présidée par Son Excellence, Monsieur Henri EYEBE AYISSI, Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) accompagné de Madame Clémentine ANANGA MESSINA, Ministre Délégué auprès du MINADER, Chargé du Développement Rural (MINDEL). Cette cérémonie a été marquée par trois allocutions.

Le mot introductif du Représentant PARM

Monsieur Massimo GIOVANOLA, Représentant de PARM a d'abord remercié l'assistance nombreuse et assidue depuis le début du Processus PARM au Cameroun en 2015. Ensuite, il a déroulé le chemin déjà parcouru, éclairé par la feuille de route MINADER-PARM-NEPAD, constitué par la validation de l'évaluation des risques agricoles et l'analyse des outils de gestion des risques agricoles. Ce travail exécuté, sous la supervision du MINADER, sous une approche holistique, est clôturé aujourd'hui par le présent atelier qui consacre les résultats de la première phase et augure la seconde phase du processus PARM au Cameroun, qui passe par l'intégration de ces résultats dans les stratégies des politiques agricoles au Cameroun. Il a tenu à faire remarquer que la notion de risques agricoles était nouvelle dans le continent africain. Pour conclure, Monsieur GIOVANOLA a émis le vœu que les risques agricoles soient intégrés dans les politiques agricoles au Cameroun.

Le mot introductif du Représentant du NEPAD

Madame Mariam SOW SOUMARE, prenant la parole, au nom du Secrétaire Exécutif de l'agence de planification et de coordination du NEPAD, s'est appesantie quant à elle, sur les objectifs du PDDAA renouvelés et confirmés par les Chefs d'Etats Africains dans la Déclaration de Malabo. Elle a rappelé les Principes et Valeurs qui encadrent l'amélioration du financement de l'agriculture en Afrique. En effet, il s'agit bien d'améliorer le financement de l'agriculture, d'éradiquer la faim vers 2025, de réduire la pauvreté de moitié dans le même horizon, d'accroître le commerce régional et interrégional en Afrique...Et, a-t-elle insisté, les pays vont rendre compte tous les deux ans aux Chefs d'Etats à compter de 2018 des avancées réalisées suite à la Déclaration de Malabo. Madame SOW, qui a relevé que le NEPAD est un partenaire stratégique du PARM, a salué l'aboutissement heureux de cette première phase du Processus, et a attiré l'attention de tous sur la nécessité d'élaborer une stratégie pour l'application des résultats obtenus. Il s'agit de la mise en œuvre des résultats.

Pour elle également, un partenariat plus large s'avère utile. Elle a conclu son propos, en indiquant que la mise en œuvre des résultats des études commanditées par PARM, à intégrer dans le PNIA, est bien un maillon pour l'atteinte des objectifs du NEPAD. En substance, elle dira que le NEPAD porte une grande attention au Processus PARM et que la gestion des risques agricoles représente, un grand défi pour



l'atteinte des objectifs du PDDAA conformément aux Engagements pris par les Chefs d'Etats en 2015 à Malabo.

L'allocution du Ministre Henri EYEBE AYISSI (MINADER)

Dans son intervention, après avoir rappelé la vocation agricole du Cameroun, le MINADER a exprimé à l'endroit du NEPAD et du PARM, la gratitude du Gouvernement pour avoir, il y a trois ans, accepté de faire bénéficier le Cameroun de l'appui technique convenu dans le cadre du partenariat entre les deux institutions, et destiné à soutenir avec les outils adaptés la gestion des risques agricoles dans huit pays sub-sahariens du continent. Il a rappelé, par la suite, l'importance de cet atelier qui permet l'appropriation du travail abattu et de surtout échanger sur la mise en œuvre du premier outil de gestion des risques agricoles proposé qu'est le warrantage communautaire et plus généralement de prendre des engagements pour l'intégration de la gestion des risques agricoles dans les stratégies politiques agricoles notamment la Stratégie de Développement du Secteur Rural (SDSR) et le Plan National d'Investissement Agricole (PNIA).

Avant de déclarer ouverts les travaux, le MINADER a remercié, les Partenaires Techniques et Financiers (PTF) associés à l'initiative PARM pour leur accompagnement, tous les participants pour leur engagement dynamique qui témoignent leur dévouement pour la cause des petits producteurs agricoles de notre pays. Et enfin le Ministre a émis le vœu de voir cet engagement continué pour aider le Gouvernement à mettre en œuvre la feuille de route qui sera arrêtée au terme de cet atelier pour la prise en compte de la gestion des risques agricoles dans les stratégies de développement agricole. Il a en outre convié les PTF à s'impliquer davantage aux côtés de notre pays.

Organisation des travaux

Modérés par M. THIENDOU NIANG, les travaux se sont déroulés en deux sessions. La première session a porté sur les Politiques de gestion des risques agricoles (GRA) au Cameroun et une deuxième session consacrée à deux thèmes : les systèmes d'informations pour renforcer le warrantage et le développement du warrantage communautaire au Cameroun.

Déroulement des travaux

Deux temps forts ont marqué le déroulement des travaux lors de chacune de ces sessions : la présentation des exposés par plusieurs intervenants avec l'approche holistique et, les échanges nourris entre les panelistes et l'assistance.

S'agissant de la première session, l'objectif principal était, au-delà de la place de la Gestion des Risques Agricoles (GRA) dans les stratégies de la politique agricole au Cameroun, de mettre en avant les mesures prises au niveau du Gouvernement pour intégrer les résultats de l'évaluation des risques agricoles au niveau national. L'objectif subsidiaire était, tout aussi important à savoir mettre en perspective le rôle futur du NEPAD dans le Processus PARM.

Madame le Ministre Délégué prenant la parole, après avoir exalté les atouts du Cameroun tels le soleil, les ressources humaines, la diversité climatique, l'eau..., a réitéré que l'agriculture demeure le moteur du développement de notre pays ; elle s'est dit ravie que le Cameroun figure parmi les huit (08) pays sub-sahariens soutenus par PARM. Elle a aussi suffisamment édifié les participants sur les deux grandes orientations du Gouvernement sur cette question de l'intégration des outils de la GRA. En effet, a-t-elle précisé, lors de l'évaluation à mi-parcours du PNIA dans le cadre de l'opérationnalisation du Document de Stratégie du Développement du Secteur Rural et aussi, sous la houlette, en janvier 2018, de Monsieur le Premier Ministre, Chef du gouvernement, lors de la tenue de la Table Ronde sur l'Agriculture Camerounaise, la GRA sera intégrée. Ainsi donc, la GRA sera intégrée dans le PNIA à l'occasion de sa



revue et les résultats de l'étude seront exposés à la Table Ronde sur l'Agriculture Camerounaise prochainement organisée par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement.

Madame Mariam SOW SOUMARE, quant à elle, venant à la suite de Madame le MINDEL, a fixé le futur rôle du NEPAD dans la création d'outils tels que le Système d'Information sur les Marchés (SIM), le renforcement des capacités et enfin l'aide aux Etats, dans un environnement stable, à développer les politiques concertées avec des acteurs d'horizons divers. Elle a estimé que l'agriculture est le premier secteur de développement du NEPAD. Pour elle, l'Afrique est riche en ressources et en terres mais paradoxalement c'est le continent de la faim, de la malnutrition et de la sous-alimentation. Ce paradoxe ne devrait plus durer car, le ventre mou est trouvé : les risques. La gestion des risques agricoles, mieux par exemple, que la mécanisation ou les semences, est au cœur même du PDDAA, volet agricole. Elle permet, a poursuivi le Représentant du NEPAD de créer des résiliences, d'améliorer durablement la productivité. Des politiques incitatives doivent être mises en place et, les chaînes de valeurs auront des risques moindres. La GRA est transversale et nécessite une collaboration interministérielle coordonnée et concertée.

Monsieur Massimo GIOVANOLA a rappelé les engagements du PARM vis-à-vis du Cameroun, à savoir faciliter le processus PARM au Cameroun par l'appropriation des outils de la GRA et surtout dans le renforcement des synergies entre les PTF au développement et le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural.

Au terme des échanges concernant cette session du focus politique, les participants ont reconnu la nécessité de :

- Mieux contextualiser les enjeux de la GRA dans les orientations de politique agricole en Afrique et plus particulièrement au Cameroun ;
- Choisir les outils pour la GRA.

Pour ce qui est des sessions thématiques, deux panels ont déroulé leur présentation avant de se soumettre allègrement au jeu de questions réponses avec les participants.

Concernant le système d'information des marchés (SIM), une étude de faisabilité a été commanditée et validée en vue de la mise sur pied d'un système d'information modernisé connecté au réseau de warrantage communautaire au Cameroun. Le panel était constitué des instituts de recherche, des PTF, des médias, des représentants du MINADER (Services Centraux et CAPEF).

Après une succincte présentation de ladite étude par Monsieur Pierre RICAU, Expert en Système d'Information, celui-ci a souligné la nécessité de mettre en place un système d'information léger connecté au réseau warrantage au Cameroun. Ici, les échanges se sont focalisés sur les questions suivantes :

- le changement de démarche dans la recherche d'information et de la diffusion de cette information ;
- les avantages de l'expertise de Monsieur Pierre RICAU ;
- l'inclusion d'autres spéculations dans les dispositifs proposés ;
- la grande adhésion et la satisfaction des acteurs au modèle de SIM proposé dans le processus en perspective ;
- la diversification des canaux d'informations et de leur support ;
- la pertinence et le soutien du dispositif ;
- la disponibilité de tous à collaborer dans la direction proposée.

Les recommandations formulées sur cette première session thématique ont porté sur :

- a) la prise en compte des problématiques linguistiques, de santé et de sécurité ;
- b) l'implication des organisations des producteurs comme vectrices de la chaîne d'informations.

Enfin pour la seconde session thématique, constituaient le panel, les instituts de recherche (IRAM), des OPA (CNPCC), les EMF (Crédit du Sahel), les PTF (FIDA), la BAD, l'AFD.

Madame Karine LAGARDE a présenté l'importance de développer le warrantage communautaire, un



mécanisme d'accès au financement et de sécurisation des productions avec son fort potentiel qui remplit les fonctions d'outils, de gestion des risques agricoles. Les questions ici ont tourné sur :

- la confiance entre les acteurs et la gouvernance au sein des OP ;
- la capitalisation des expériences ;
- la nécessaire promotion du warrantage ;
- le témoignage des uns et des autres sur l'opérationnalisation du warrantage ;
- les efforts du gouvernement pour accompagner et soutenir le warrantage (infrastructures, informations, encadrements, les lignes de crédit dédiées et négociées avec les PTF) ;
- l'augmentation des revenus des producteurs ;
- l'expérience très riche et variée du FIDA ;
- la modernisation des outils de production ;
- l'adhésion du gouvernement dans cette nouvelle approche de développement participatif.

Dans cette phase de débat, il s'agissait, de recueillir les témoignages des uns et des autres, d'apporter des éclairages sur la promotion du développement du warrantage et surtout de l'accompagnement et des facilitations du Gouvernement dans cette démarche.

2. Résultat et Clôture de l'atelier

Résultat obtenu

A l'issue de cet atelier, les résultats obtenus sur la GRA ont été partagés, et l'appui du Gouvernement et des PTF est un acquis pour la mise en œuvre des outils de la GRA identifiés à travers l'étude de faisabilité d'un système d'information modernisé connecté au réseau de warrantage au Cameroun.

Engagements Pris par les Autorités

Au terme des deux sessions, le modérateur a, à nouveau, repris la parole, exaltant ce grand moment de partage, de suggestions et d'engagements des autorités. Il a appelé les parties prenantes à élaborer la feuille de route sur la pérennisation des activités de la GRA. Dans cette optique, il s'agira :

Pour le Gouvernement du Cameroun

- A court terme, d'intégrer les outils de la GRA lors de la revue du PNIA et la tenue de la Table Ronde sur l'Agriculture Camerounaise.
- D'accompagner l'adhésion des acteurs privés pour le premier outil de la GRA qui est le warrantage et d'encadrer leur disponibilité à travailler de concert avec les pouvoirs publics pour la promotion de cet outil ;
- A moyen terme, de revisiter les documents de politique agricole, à l'instar du Document de Stratégie de Développement du Secteur Rural, en intégrant les outils de la GRA.

Pour PARM

- D'informer activement et de faire du lobbying auprès des PTF et de la Société Civile pour que le Processus PARM se déroule correctement ;
- D'affiner son rôle avec les PTF, vu le grand succès desdits outils et la solidité des fondations du Processus PARM ;
- D'œuvrer à l'intégration définitive desdits outils dans le PNIA et le document de Stratégie de Développement du Secteur Rural (SDSR) ;

Pour le NEPAD

- De maintenir la dynamique du gouvernement camerounais, des PTF, des acteurs privés dans l'adhésion des outils de la GRA et de leur mise en œuvre ;
- De renforcer les capacités des différents acteurs en institutionnalisant les curricula en relation avec les outils de la GRA ;
- De construire, la résilience des populations rurales par la GRA et les infrastructures ;
- De boucler la phase de préparation en 2018 et d'entamer la phase opérationnelle dès 2018 ;
- D'engager avec le Gouvernement Camerounais un dialogue inclusif par lequel la valeur ajoutée du NEPAD pourrait être productive.

Clôture de l'atelier

L'atelier s'est achevé par le mot de Monsieur ONDOA MANGA Tobie, Point focal National PDDAA. Il a d'abord noté l'assiduité et le sérieux constant des participants d'une part, leur diversité (toutes les dix régions du Cameroun et divers corps socio - professionnels) d'autre part, qui sont des indicateurs de l'intérêt du Processus PARM qui dure depuis deux ans. Ensuite, il a rappelé le souhait du Gouvernement exprimé, par le MINADER, de voir une participation inclusive du NEPAD aux autres phases du Processus PARM. Il a exhorté les participants à être les agents du plaidoyer du Processus PARM, parce que, a-t-il dit, le Gouvernement fera sa part. Enfin, il a remercié les PTF pour leur bonne disposition actuelle et future à appuyer le Gouvernement du Cameroun dans la gestion des risques agricoles.



3. Annexes

Annex 1 : Programme de l'atelier

Annex 2: Liste des participants



Annex 1 : Programme de l'atelier

HEURE	RUBRIQUES	RESPONSABLE
8h00 – 8h30	Inscription des participants	PARM/ MINADER
8h30 – 9h00	<p>Cérémonie d'ouverture</p> <p>Mot de bienvenue :</p> <ul style="list-style-type: none"> • PARM • NEPAD <p>Allocutions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Discours d'ouverture de Monsieur le Ministre de l'agriculture et du développement rural (MINADER) 	<p>M. Massimo Giovanola Mme Mariam Sow SOUMARE</p> <p>M. Henri Eyebe Ayissi</p>
9h00-9h15	<p>Photo de groupe Présentation des TDR et de l'Agenda</p>	M. Tobie Ondoa
9h15-10h30	<p>SESSION 1 : Politiques de gestion des risques agricoles (GRA) au Cameroun</p> <p>► Focus politique :</p> <p>L'objectif de cette session est d'établir une discussion entre les principaux acteurs qui jouent un rôle majeur dans le processus de gestion des risques agricoles enclenché par le ministère de l'agriculture (MINADER) en collaboration avec PARM. Il s'agira de mettre en avant la place de la gestion des risques agricoles dans la stratégie de politique agricole du Cameroun ainsi que l'engagement du gouvernement suite aux résultats de l'évaluation des risques et les mesures prises au niveau du gouvernement pour intégrer les résultats sur les risques agricoles au niveau national. Il s'agira également de mettre en perspective le rôle de PARM et du NEPAD en tant que facilitateurs techniques auprès du MINADER depuis le début du processus au Cameroun ainsi que sur le rôle futur du NEPAD dans le pays.</p> <p><u>Les principales questions à aborder sont :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi la gestion holistique des risques agricoles est au cœur des politiques agricole et du développement? • Quelles sont les perspectives d'avenir en matière d'intégration de la GRA dans les documents stratégiques et plans d'investissements national ? • Comment le processus PARM a permis de soutenir le gouvernement dans la GRA au Cameroun ? • Comment les PTF apportent leur soutien au gouvernement du Cameroun en matière de gestion des risques agricole ? 	<p>Modérateur: Thiendou Niang</p> <p>Panélistes :</p> <p>MINADER: Mme Clémentine Ananga Messina, (Ministre Déléguée)</p> <p>PARM : Massimo Giovanola (Spécialiste Technique)</p> <p>NEPAD : Mariam Sow Soumare (Chargée de programme)</p>
10h30-10h45	<p>Pause-café Introduction aux panels thématiques</p>	PARM: Imaine Abada
10h45-12h45	<p>SESSION 2 : Panels thématiques</p> <p>Panel 1 : Systèmes d'informations pour renforcer le warrantage</p> <p>L'étude de faisabilité a souligné la nécessité de mettre en place un système d'information pour la gestion des risques agricoles afin d'accompagner le renforcement des capacités et la prise de décisions des acteurs pour le stockage et le warrantage.</p> <p>Suite à l'étude, un plan d'investissement a été développé, l'objectif de ce panel est de discuter entre partenaires et acteurs clés la possibilité de mettre œuvre un système d'information léger connecté au réseau de warrantage au Cameroun.</p> <p><u>Les principales questions à aborder sont :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les recommandations proposées à travers l'étude pour favoriser le développement des Systèmes d'Informations lié au warrantage au Cameroun? • Quels sont les besoins des EMF et des OP en matière d'information lié au warrantage? • Quel rôle pourrait jouer le gouvernement dans la diffusion de l'information auprès des producteurs? • Comment améliorer la collaboration entre les organisations publiques et les structures privées pour faciliter le partage d'information lié au 	<p>Modérateur: Thiendou Niang</p> <p>Panélistes :</p> <p>IRAM: Pierre Ricau (expert SI) et Karine Lagarde</p> <p>CIAR/MINADER: Benjamin Yadjji Damma</p> <p>BAD: Albert Nyaga (Senior Agricultural & Rural Development Specialist)</p> <p>AFD: Jean Yves Medang (chargé de projets PNDP volet FED)</p> <p>LA VOIX DU PAYSAN: Marie Pauline Voufo (rédactrice en chef)</p> <p>CAPEF : Moussa Koué (Vice-président)</p>



	<p>warrantage?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment lier les programmes existants mis en place par les partenaires techniques et financiers aux recommandations identifiées à travers l'étude? 	
12h45-14h00	Pause Déjeuner	
14h00-15h45	<p>Panel 2 : Développement du warrantage communautaire</p> <p>L'étude de faisabilité a montré que le warrantage communautaire est un mécanisme d'accès au financement et de sécurisation des productions peu connu et peu développé au Cameroun. Son fort potentiel de développement et sa bonne gestion peut remplir sa fonction d'outil pour gérer les risques agricoles. L'objectif de ce panel est de discuter sur les différentes recommandations proposées à travers l'étude et analyser comment les mettre en place à travers la collaboration et la concertation des différents acteurs impliqués.</p> <p>Les principales questions à aborder sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi est-il important de développer le warrantage communautaire? • Quel rôle clé pourrait jouer le gouvernement dans la promotion et le développement du warrantage communautaire? • Comment lier les programmes existants mis en place par les partenaires techniques et financiers aux recommandations identifiées à travers l'étude? • Quels sont les besoins des EMF et des OP pour le développement des opérations de warrantage au Cameroun? 	<p>Modérateur: Thiendou Niang</p> <p>Panélistes :</p> <p>IRAM: Karine Lagarde (Chargé de Programme)</p> <p>MINADER: M. Tobie Ondo (Point focal PDDAA)</p> <p>FIDA: Bernard Mwinel Hien (Directeur pays)</p> <p>CNPCC: Bebmome Payoummi</p> <p>CREDIT SAHEL : Daniel Kalbassou (Directeur Général)</p>
15h45-16h15	<p>Séance de clôture :</p> <ul style="list-style-type: none"> • PARM • Présentation des axes du plan d'action et de la feuille de route (MINADER) • NEPAD 	<p>Massimo Giovanola Tobie Ondo Mariam Sow Soumare</p>
16h15-16h45	Cocktail de clôture	



Annex 2: Liste des participants

Nom et Prénom	Institution	Ville
Mme ANANGA MESSINA	MINDEL/MINADER	Yaoundé
M. MVONDO Martin Paul	rep.DEPC/MINADER	Yaoundé
Mme MEBANDE Caroline	DOPA/MINADER	Yaoundé
M. ONDOA Tobie	Point Focal National PDDAA	Yaoundé
DJAKOU Dagobert	DDLC/MINADER	Yaoundé
M. TIOMBOU Samuel	CAPPA/MINADER	Yaoundé
DOUGDJE MAHAMA	CN PNVRA	Yaoundé
BIDJOGO André	MINRESI	Yaoundé
SOULEYMANOU OUMAROU	DPPS/MINEPAT	Yaoundé
DJOU Pierre	INS	Yaoundé
NTONIFOR Helen	IPI/MINRESI	Yaoundé
MASSIMO Giovanola	PARM	Rome
IMAIN Abada	PARM	Rome
Mbina William Njitong	DESA/MINADER	Yaoundé
MONGA MIENGUE Patrice	PARM	Yaoundé
MUSA SHEY NFOR	AANENCAM	Douala
Baneuga Paul	CAMCCUL	Bamenda
Dr BOMDA	ADAF	Yaoundé
KAKAMBI Gaelle Myriam	PLANOPAC	Yaoundé
Banguweni	UNEXPALM	Pouma
TSAFACK NGHOGHIA Henri	FENONE	Yaoundé
Mvodo Stéphanie	UNIVERSITÉ DE BUEA	Buea
Eone Joseph René	COLLÈGE BULLIER	sa'a
Abbe Pierre Desiré	ISSAEER SA A	sa'a
Bella Manga	IRAD	Yaoundé
OSSENDE NTEM	CONSULTANTE	Douala
Mpeck Etienne	AGRIC INFOS	Douala
Jean Pierre Kenneth	ASSOCIATION	Batouri
Minsili Gléléne	SACOOPTATPA	Ngoumou
Charlotte Bella Erina	MICROFINANCE ET DEVELOPPEMENT	Yaoundé
Bella Victor Joseph	RAPPORTEUR MINADER	Yaoundé
Koneth Chatou	CG/FAO/PAM	Yaoundé
Makouat Mounkambou	MINEPIA	Yaoundé
Tehouala Marie	FENONE	Yaoundé
Constant Lobemrot	IRAM	Yaoundé
Nkom Albert William	Rapporteur MINADER	Yaoundé
Yontchang G. Didier	MINT/METEO	Yaoundé
Houmgny F. Raippa	MINADER	Yaoundé
Roland Camille	CRTV	Yaoundé



Evane Epolle	CRTV	Yaoundé
Yombo Jean	CRTV	Yaoundé
Messy Dede Charles Theodore	CNOP-CAM	Ngoumou
Kanga Michel	MIRAP	Yaoundé
Ngouanfo Serge Elie	PADFA	Yaoundé
Anda Watterm Ndi	MINEPIA	Yaoundé
Simon Pierre	MINDEL	Yaoundé
Minka Jean Pierre	MINADER	Yaoundé
Mengue Ango Eric	MINFI	Yaoundé
Nlent Jean	EQUINNE TV	Yaoundé
Mahamat Abakar	PDCVA	Yaoundé
Ndobé Joseph	MINADER	Yaoundé
Ambassa Mariannick	MINEPSA	Yaoundé
Touna Louis Marie	CIAR/DOSA	Yaoundé
Mme Sadou	MINEPDED	Yaoundé
Mahamad Baha	PLANOPAC	Yaoundé
Mariam Sow Soumare	NEPAD	johanesbourg
Pierre Ricau	IRAM	Montpellier
Karine Lagarde	IRAM	Montpellier
Benjamin Yadj Darman	CIAR/MINADER	Yaoundé
Marie Pauline Voufo	LA VOIX DU PAYSAN	Yaoundé
Albert Nyaga	BAD	Yaoundé
Moussa Koué	CAPEF	Yaoundé
Bernard Mwinyel Hien	FIDA	Yaoundé
Daniel Kalbassou	CREDIT SAHEL	Maroua
Jean Yves Medang	AFD	Yaoundé
Bebmome Payoummi	CNPCC	Garoua



PARM
PLATFORM FOR
AGRICULTURAL RISK
MANAGEMENT

Cameroun



Atelier de Haut Niveau sur la Dissémination des Résultats Finaux du Processus PARM en Gestion des Risques Agricoles au Cameroun

Partie II

PRÉSENTATIONS

Yaoundé | 7 Décembre, 2017

En collaboration avec:





Table des matières

Présentation 1: Processus PARM au Cameroun	3
Massimo Giovanola, Spécialiste Technique, PARM	
Présentation 2: Systèmes d'informations pour renforcer le warrantage au Cameroun	4
Pierre Ricau, Consultants, IRAM	
Présentation 3: Le warrantage au Cameroun.....	5
Karine Lagarde, Consultante, IRAM	

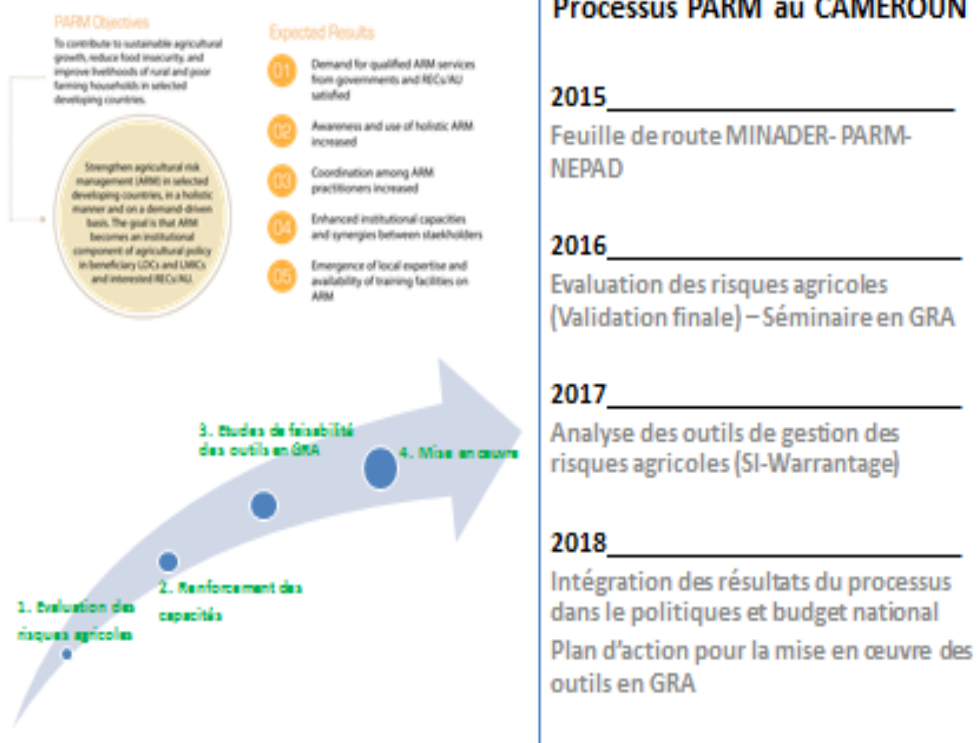
Présentation 1:

Processus PARM au Cameroun

Massimo Giovanola, Spécialiste Technique, PARM

Atelier de Haut Niveau – Résultat du processus MINADER-PARM-NEPAD en Gestion des Risques Agricoles au Cameroun

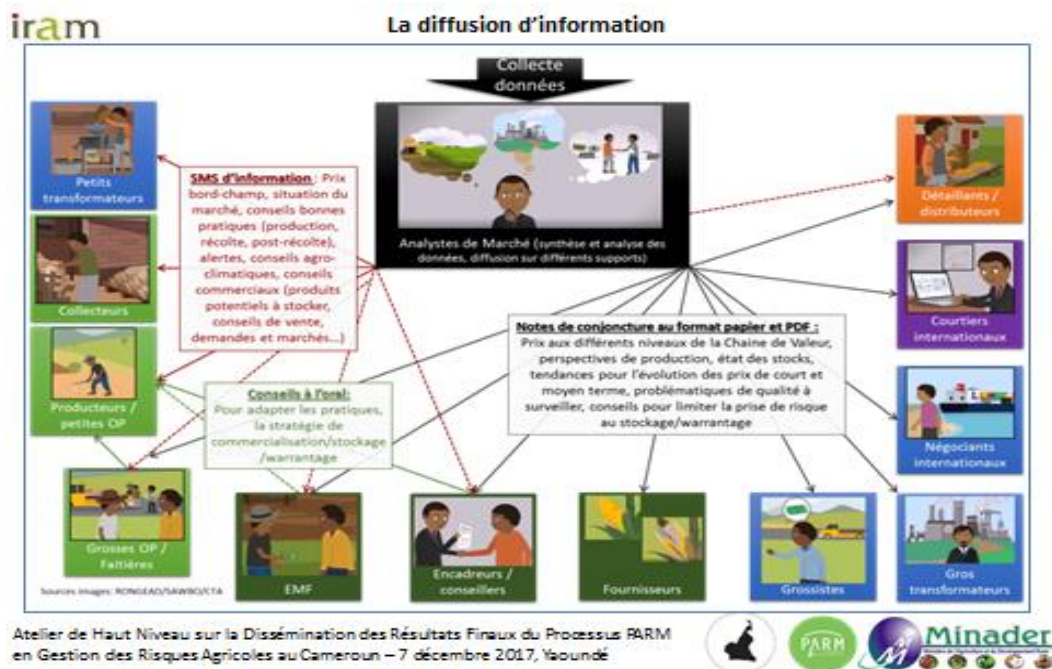
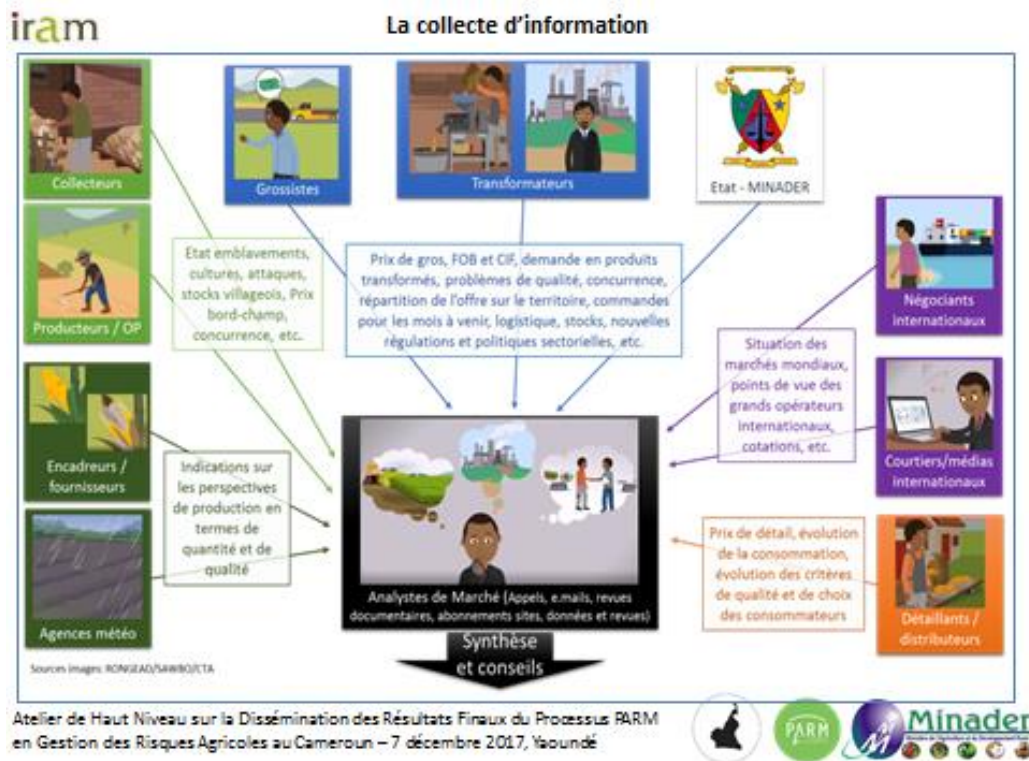
7 Décembre 2017- Yaoundé



Présentation 2:

Systemes d'informations pour renforcer le warrantage au Cameroun

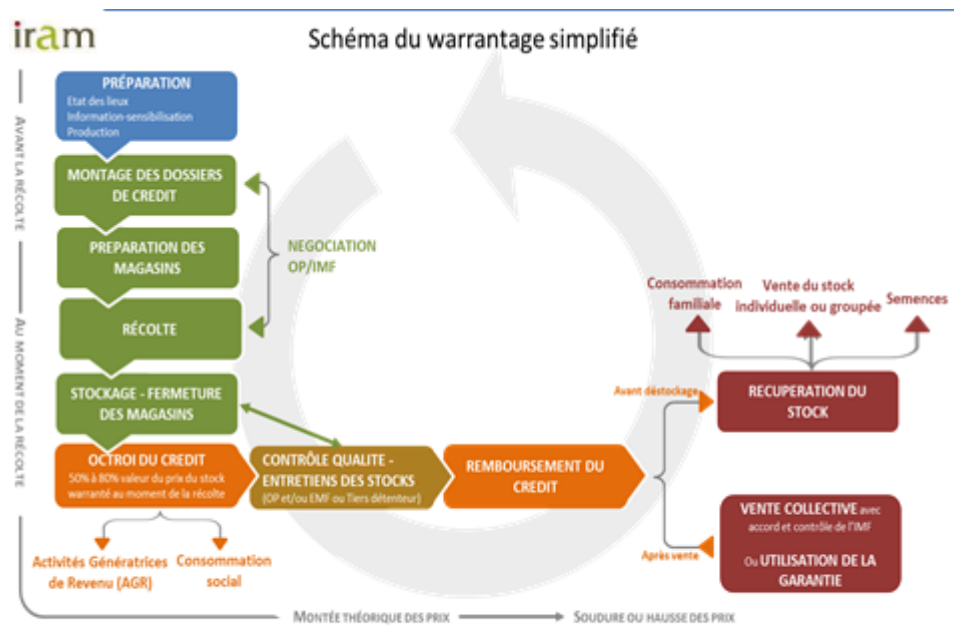
Pierre Ricau, Consultante, IRAM



Présentation 3:

Le warrantage au Cameroun

Karine Lagarde, Consultante, IRAM



Atelier de Haut Niveau sur la Dissémination des Résultats Finaux du Processus PARM en Gestion des Risques Agricoles au Cameroun – 7 décembre 2017, Yaoundé



iram

synthèse des opérations de warrantage recensées au Cameroun au cours de l'étude

Accompagnement/ Programme	Région	campagne	nombre de bénéficiaires total	productions stockées	quantités stockées (tonnes)	Volume de crédit obtenu (K FCFA)	OPF impliqués/ Financement
PAPA/ADZC	Adamaoua, Extrême Nord et Nord	2014/2015	32	Nièbé, mil, maïs, riz	14,2	1 000	MC2
		2015/2016	1 005	Arachide, Nièbé, mil, maïs, riz, haricot, soja	5 99,9	44 592	COS, MC2
CPS/PEPR/OLOC	Extrême Nord			riz			COS
CMEC Binum/OP	Ouest	2014	35	Maïs	32	4 300	CMEC Binum
	Extrême Nord	2017		Oignon	22,4	1 100	MC2
PADFA	Nord	2017		riz	35	2 019	COS
		2018	8	riz	2	114	NSANNI
	Nord Ouest	2017	22	riz	7,9	590	Fonds de roulement de OP
		Ouest	2017	9	riz	4,1	390
CNPC-C	Adamaoua, Extrême Nord et Nord	2015/2016	3 195	Sorgho, maïs	1143	104 599	Fonds de roulement
COS/OP				céréales, légumes, oléagineux			COS
CDD				céréales, légumes, oléagineux			Fonds de roulement, CEC
Coopérative/privé				Huile de palme			Fonds de roulement, fonds privé

Atelier de Haut Niveau sur la Dissémination des Résultats Finaux du Processus PARM en Gestion des Risques Agricoles au Cameroun – 7 décembre 2017, Yaoundé



NOTE



PARM
PLATFORM FOR
AGRICULTURAL RISK
MANAGEMENT

Contacts

PARM Secretariat

**International Fund
for Agricultural Development (IFAD)**

📍 Via Paolo di Dono 44 - 00142 Rome (Italy)

✉️ parm@ifad.org

🌐 www.p4arm.org

🐦 [@parminfo](https://twitter.com/parminfo)